

E 2001 (D) 11/11

*Le Consul de Suisse à Lyon, G. Meyer,  
au Ministre de Suisse à Vichy, W. Stucki*

*Copie**L*

Lyon, 2 juin 1943

Comme suite à mon avis téléphonique du 31 mai écoulé, j'ai l'honneur de vous faire savoir que notre compatriote, Monsieur Roland de Pury, né le 15 novembre 1907 à Genève, originaire de Neuchâtel, domicilié 30, Montée de la Boucle à Lyon, pasteur de l'Eglise réformée de France, père de six enfants, a été arrêté par la police de sûreté allemande le dimanche 30 mai alors qu'il s'apprêtait à célébrer le culte en l'église protestante, 10, rue Lanterne à Lyon.

Comme je vous l'ai laissé entendre, ce pasteur ne s'est malheureusement pas borné à donner connaissance à ses ouailles des protestations soulevées par son Eglise notamment contre la relève<sup>1</sup>, mais il a également souvent pris personnellement position dans ces problèmes de politique intérieure française.

---

1. *La relève, instituée par Laval le 22 juin 1942 pour encourager l'envoi de main-d'œuvre française en Allemagne, prévoit le retour d'un prisonnier pour l'envoi de trois travailleurs.*

2 JUIN 1943

1155

Des bruits circulent également, selon lesquels il aurait à maintes reprises donné asile à des Israélites recherchés, et participé à la distribution des «Témoignages chrétiens», feuille clandestine éditée par les milieux protestants opposés à la politique actuellement suivie par le Gouvernement français. De même, il aurait, en chaire, protesté contre un encouragement à la maternité que les autorités allemandes donneraient sous forme de prime de 15 000 francs aux jeunes filles allemandes.

Son arrestation ne doit donc pas paraître surprenante, d'autant plus que d'autres pasteurs protestants ont connu le même sort.

Dans ces conditions, je me suis borné à demander à la police de sûreté allemande en cette ville un examen rapide de cette affaire, en la priant de me tenir au courant de la suite qui lui sera donnée. Je ne manquerai pas de vous faire part de tous renseignements que je pourrais encore obtenir à cet égard<sup>2</sup>.

## ANNEXE

E 2001 (E) 1978/107/111

*Le Ministre de Suisse à Vichy, W. Stucki,  
à la Division des Affaires étrangères du Département politique*

L

Vichy, 24. Juni 1943

Ihr Schreiben vom 17. Juni<sup>3</sup> betreffend die Verhaftung des Herrn Pfarrer de Pury in Lyon ist mir richtig zugekommen.

Ich hatte gestern den Besuch von Madame de Pury, die begleitet war vom Präsidenten des Synodalrates der Kirchengemeinde des Herrn de Pury. Der letztere hat mir über die Umstände der Verhaftung eine Aufzeichnung übergeben, die ich Ihnen beiliegend in Abschrift zukommen lasse<sup>4</sup>. Beide erklärten, es sei richtig, dass sich Herr de Pury oft in seinen Äusserungen vielleicht nicht eine genügende Reserve auferlegt hatte und dass er, trotz vieler Warnungen, ziemlich unvorsichtig gewesen sei. Beide glauben aber nicht, dass er sich ein schwerwiegendes Vergehen habe zu Schulden kommen lassen. Es war ihnen bis jetzt nicht möglich, den Verhafteten besuchen zu können. Dagegen hat seine Frau vorgestern eine vor zwei Wochen geschriebene Karte ihres Mannes erhalten, wonach es diesem soweit gut gehe und er «nichts bedaure». In der Wohnung des Herrn de Pury ist keinerlei Haussuchung vorgenommen worden und Frau de Pury wurde bis jetzt weder einvernommen noch sonst irgendwie behelligt.

Ich habe heute neuerdings<sup>5</sup> beim hiesigen deutschen Gesandten interveniert und das Gesuch gestellt, den Verhafteten in Lyon besuchen zu können und auch vom Chef der dortigen Deutschen Sicherheitspolizei empfangen zu werden. Obschon mir Herr Minister Krug von Nidda wenig Hoffnungen machen konnte, versprach er mir, dieses Gesuch empfehlend weiterzuleiten.

2. *Sur la suite de l'affaire et sur les interventions effectuées du côté suisse en faveur du pasteur de Pury, cf. annexe au présent document.*

3. *Non reproduit.*

4. *Non reproduit.*

5. *Sur les précédentes interventions du Ministre Stucki, cf. son télégramme du 3 et sa lettre du 21 juin au Département politique (E 2001 (D) 11/11).*

1156

2 JUIN 1943

Ich sehe nicht, was ich hier weiter für unseren Landsmann tun könnte. Eine Intervention bei der französischen Regierung ist aus bekannten Gründen vollkommen zwecklos. Dagegen möchte ich zur Erwägung geben, ob nicht mein Kollege in Berlin beauftragt werden sollte, bei den dortigen kompetenten Stellen vorstellig zu werden<sup>6</sup>.

---

6. Cf. *DDS*, vol. 15, N° 18.